

« TRAVAILLER ENSEMBLE POUR ORIENTER LES LYCÉENS VERS LES MÉTIERS D'INGÉNIEURS »

Propos recueillis par Karine Darmon

► En 2011, les écoles d'ingénieurs de la FESIC bougent ! Elles continuent leur travail en réseau pour orienter les lycéens vers les métiers d'ingénieurs et modifient leurs procédures de recrutement. Le point avec Claude Borgis, délégué général de la FESIC.



CLAUDE BORGIS,
délégué général de la FESIC

Quelles écoles rassemble la FESIC ?

« La FESIC rassemble 7 écoles de management et 20 écoles d'ingénieurs, dont 19 recrutent directement après le bac. Depuis trois ans, les écoles d'ingénieurs ont initié de nombreuses actions (campagne d'information et d'orientation dans tous les lycées de France, création d'un site, Atoi2jouer.fr, dédié aux métiers d'ingénieur) pour attirer les lycéens vers les métiers d'ingénieur, des métiers ô combien passionnants et variés. Les écoles d'ingénieurs après bac sont d'excellentes formations et offrent de vastes opportunités de carrière et une palette de formations riche d'innombrables spécialités industrielles. Les filles y ont également leur place. Elles sont nombreuses dans les formations d'ingénieurs qui ont trait aux sciences de la vie ou de la chimie, un peu moins dans les formations liées aux technologies du numérique. Enfin, nos écoles sont ouvertes à tous. »

Le coût de la scolarité est en effet parfois un frein pour certains candidats issus de milieux modestes. Beaucoup pensent que les écoles d'ingénieurs ne leur sont pas accessibles. Est-ce le cas ?

« Nos écoles, sous statut associatif, sont privées. Je me réfère souvent aux résultats d'une enquête que nous avons menée voilà quatre ans. Elle concernait l'origine sociale de nos étudiants, et les résultats ont démontré que la représentation des catégories socio-professionnelles dans les écoles de la FESIC était identique à celle des grandes écoles membres de la Conférence des grandes écoles, qu'elles soient publiques ou privées. Cette représentation est également comparable à celle que nous pouvons faire avec l'origine sociale des étudiants universitaires en cycle master. Je regrette que les candidats issus de milieux modestes s'autocensurent : soit parce qu'ils prétendent que les études d'ingénieurs ne leur sont pas académiquement accessibles, soient parce qu'ils pensent ne pas être en mesure de financer leur formation. Ils ont tendance à choisir des études courtes. Contrairement à ce qu'ils peuvent penser, les écoles d'ingénieurs sont ouvertes à des profils et à des milieux sociaux très variés. »

Quels dispositifs avez-vous mis en œuvre pour les aider ?

« Nos écoles sont reconnues par l'État et habilitées à délivrer un diplôme d'ingénieur, elles ont donc la possibilité d'accueillir des boursiers. Il existe de nombreux dispositifs d'aides financières propres aux écoles, comme à l'ECAM de Lyon, où les frais de

scolarité sont calculés en fonction du quotient familial. D'autres écoles, à l'instar de l'ICAM, disposent d'une fondation qui accorde des bourses au mérite. Les écoles sont également aidées par les collectivités territoriales et participent aux Cordées de la réussite. »

De manière générale, quelles chances ont les candidats de rejoindre une de vos écoles ?

« Les carrières d'ingénieurs sont prometteuses, mais les lycéens ont tendance, depuis ces dernières années, à boudier les filières scientifiques pour aller vers les filières managériales. Jugez plutôt : on dénombre approximativement deux candidats par place offerte dans les écoles d'ingénieurs après bac, contre dix candidats pour une place offerte dans les écoles de management après bac. Nous devons fournir de nombreux efforts de communication, sur les salons, dans les lycées, pour expliquer ce que sont les métiers de l'ingénieur. Les opportunités de carrière comme les chances d'intégrer une de nos écoles sont nombreuses, mais la sélection reste exigeante sur les connaissances scientifiques. » ■

LES ÉCOLES D'INGÉNIEURS APRÈS BAC
SONT D'EXCELLENTE FORMATIONS
ET OFFRENT DE VASTES
OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRE

